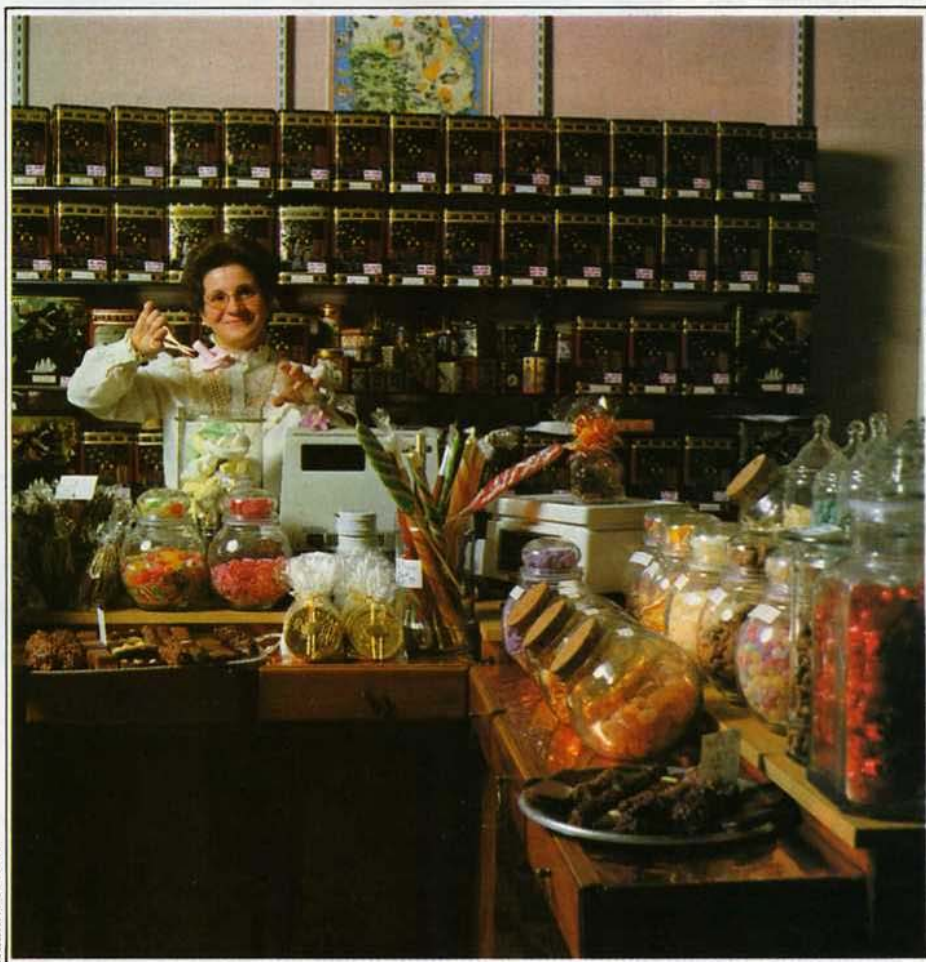


Quand les confiseurs s'informatisent...

Pour la première fois, au Pré-Saint-Gervais, Gérard Cosme a fait entrer l'ordinateur dans une chocolaterie



THIERRY MORIN

Il est des professions que l'imagination ne marie pas facilement avec l'informatique. Pourquoi faudrait-il par exemple un ordinateur, pour fabriquer des chocolats pralinés ! Néanmoins, les confiseurs ne vont pas tarder

à parler couramment de « bécanes » et de « méga-octets » !

Sur le plan de l'organisation, les confiseurs sont regroupés dans une même confédération avec les boulangers - pâtisseries - confiseurs (BPC) dont les cho-

colatiers constituent une branche particulière ainsi que les glaciers et les traiteurs. A la Confédération de la Confiserie, où l'on prend en compte les intérêts de ces spécialistes de la gourmandise, on a vite senti le besoin d'un instrument de gestion et de traitement des informations. C'est pourquoi, avec l'aide de l'Agence pour le Développement de l'Informatique (ADI), la Confédération s'est mise en quête du « produit » logiciel qui conviendrait à tous. Un groupe de travail représentant la corporation, a défini un cahier des charges sur lequel apparaissent les informations concernant la fabrication, le suivi des commandes, et la gestion de l'entreprise. Cela impliquait de constituer une série de fichiers spécifiques.

Le fichier « Clients » par exemple, mentionne l'étage et l'existence de monte-charge ou d'ascenseur (pour livrer le plat de saumon en bellevue), tandis que le fichier « Recettes » recense par produit fini l'ensemble des éléments qui interviennent dans sa composition et les proportions qui en découlent. Notons l'existence de fichiers de produits finis et de matières premières et d'un fichier barème qui sert de fondement au calcul des prix de revient, notamment en fournissant les paramètres de valorisation (main-d'œuvre et frais généraux).

Les traitements informatiques apportent au professionnel une combinaison de résultats très riches ; ils provoquent le déclenchement des opérations de production, puis de livraison et de facturation. Ils enregistrent les commandes,

leurs modifications, l'évolution des coûts des matières premières et les conséquences sur les prix de revient. Ils exécutent les travaux répétitifs de comptabilité, mais les exploitent également sous forme de statistiques destinées à piloter l'orientation de la production ou du démarchage commercial.

Une fois les résultats affichés sur l'imprimante, on relève l'état des fabrications, véritable ordonnancement des travaux donnant les quantités commandées par client, le total par produit à fabriquer, et les quantités d'ingrédients nécessaires. Cet état faisant suite aux commandes prises en compte, génère les bons de

livraison et établit la consommation des matières premières. Le contrôle de la fabrication est assuré simultanément par « un état des prix de revient » (main-d'œuvre, charges sociales, frais généraux) et par une fiche « produit » qui peut être éditée à la demande, aux fins d'utilisation prévisionnelle.

Les deux points forts de ce logiciel élaboré par la Confédération sont le suivi de la fabrication et des prix de revient. Par contre la comptabilité des stocks et la génération automatique des commandes de matières premières, ne semblent pas être le souci majeur des usagers. Dans le quartier de la piscine du Pré-Saint-Gervais, un village aux portes de

de prendre seul l'ensemble des responsabilités de l'affaire.

Passionné de communication, il est aussi maire-adjoint de la ville et chargé des affaires culturelles. De l'informatique, il en attend surtout des statistiques d'activité : de plus en plus, il lui faut des précisions fiables sur l'évolution des commandes des clients, sur la façon dont un produit nouveau est reçu, sur l'importance prise, dans le chiffre d'affaires, par une famille de produits, etc. Il voulait tout cela et n'avait pas le temps nécessaire pour les calculs fastidieux qu'aurait nécessités l'exploitation de sa comptabilité manuelle ou l'interrogation toujours subjective des représentants. « Privé de ces informations, dit-il, on voit

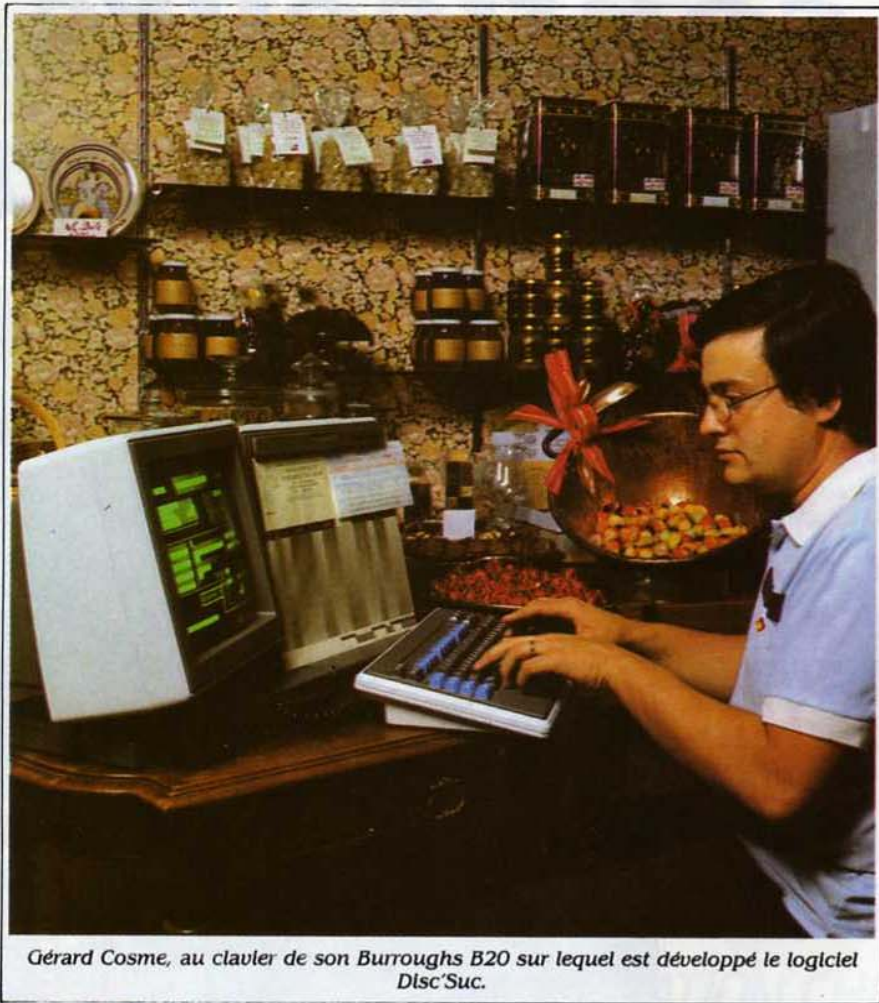
ce qui ne marche pas, mais on ne le chiffre pas. »

Gérard Cosme s'est tout de suite mis en campagne pour concrétiser et faire rentrer l'ordinateur dans sa confiserie. En janvier 1982, il se mit en quête de tout ce qui lui paraissait détenir une compétence en informatique.

Il est vrai qu'à cette époque, aucun de ses collègues n'avait encore goûté à l'informatique, alors il fallut voir ailleurs. Un camarade qui voulait changer de système lui offrit de reprendre son matériel. Il accourut et se trouva en présence d'un ordinateur de plus de 5 m de long sur 1,50 m de haut, sans écran... bref l'antiquité. Or, Gérard Cosme commençait à savoir ce qui se faisait. Il envisageait même de faire ses programmes. « Si vous lisez les revues de vulgarisation de l'informatique, il semble que tout bricoleur soit en

mesure de programmer ! Alors, je me suis dit pourquoi pas moi ?... En fait, après qu'un ami m'eut raconté le temps passé et les crises de désespoir pour faire lui-même ses programmes, j'ai préféré m'adresser aux spécialistes. » Après le SICOB 1982, moment où il n'avait encore pu faire le choix au milieu des offres les plus prometteuses, et face à un budget particulièrement contraignant, Gérard Cosme apprit que la chambre syndicale allait créer un groupe de travail pour étudier les besoins de la profession, ceci avec l'aide d'une société de services particulièrement compétente.

Contraint par des propositions de maté-



Gérard Cosme, au clavier de son Burroughs B20 sur lequel est développé le logiciel Disc'Suc.

Paris, on ne s'attend pas à trouver un haut lieu des arts de la bouche, encore moins un pionnier de l'informatique des confiseurs. C'est dans une rue sans prétention que l'on découvre la « Chocolaterie des Lions », tenue par Gérard Cosme. Un corridor de tentations, bien sûr, mais surtout une entreprise de fabrication, avec ses machines, ses ustensiles, ses chaudrons de cuivre, enfin toute l'alchimie d'une gourmandise qui atteint son paroxysme en cette période de l'année. Dans l'entreprise familiale, notre chocolatier a succédé à ses parents toujours présents pour un coup de main. Mais Gérard Cosme va rapidement être obligé

riels et de logiciels coûteux, il lui fallait se rallier à une solution. Dans le groupe de travail des chocolatiers, il fut un ardent partenaire, et, finalement, en juin 1983, la société DISC le contacta pour être le premier utilisateur du système. Il s'était passé dix-huit mois entre la prise de décision de Gérard Cosme et le moment où on lui a fait une offre à laquelle il a pu souscrire. Ce cas illustre parfaitement la quasi-solitude des pionniers des PME qui veulent s'automatiser. L'élément déterminant pour une entreprise qui veut investir dans l'informatique, conclut une enquête de la Société Locaball, c'est la possibilité d'aller constater chez un collègue tous les avantages qu'il en a retirés, et les conditions de réalisation. Les logiciels professionnels se diffusent comme une tache d'huile, mais il faut qu'une première goutte soit tombée. Dans son cas, Gérard Cosme

avait surtout affaire à des professionnels dont le souci est de placer leurs progiciels en les modifiant un peu pour les adapter aux besoins des confiseurs.

La démarche de la Chambre Syndicale n'est pas unique; elle est en tout cas nécessaire parce qu'elle aboutit à un cahier des charges qui constitue une référence pour les futurs usagers. Cette démarche

permet aussi d'intéresser une société de services, reconnue pour ses compétences, à faire l'investissement d'un progiciel spécifique pour la profession quitte à susciter une concurrence un peu plus tard.

Et aujourd'hui, Gérard Cosme est un utilisateur passionné de son ordinateur. Tous les jours de 6 h à 8 h 30, il prend en main ses programmes de fabrication et ses études de prix de revient. « Nous avons une activité très cyclique: du

1^{er} mai au mois d'août, nous prenons les commandes de fin d'année, de septembre à décembre, nous assurons la fabrication et la livraison. En janvier, nous attaquons la clientèle de Pâques qui se poursuit jusqu'à fin avril... Maintenant toutes nos commandes sont saisies, visualisables, modifiables avec aisance. Le suivi de la fabrication nous permet, sur demande, d'intégrer une urgence sans bouleverser les résultats. Un client nous consulte par téléphone? Sans quitter l'appareil, on peut lui rappeler ses quatre ou cinq commandes, les livraisons déjà effectuées, celles qui sont en cours, etc. Nous vivons toute notre activité en temps réel.

« Moi, poursuit Gérard Cosme, j'attends encore de mon système informatique qu'il contribue, dans l'avenir à m'aider à convaincre mes interlocuteurs par la précision et la rigueur des informations.

Voici quelques mois, j'ai eu la visite d'agents du contrôle des prix qui voulaient me limiter le taux d'augmentation de mes produits pour 1983 dans un créneau incompatible avec le cours des matières premières que nous utilisons (cacao, amandes...). Il m'a fallu deux semaines de travail et beaucoup de démarches pour faire valoir mes raisons et justifier

mes prétentions. Avec les programmes dont je dispose actuellement, en quelques minutes, le temps d'actualiser les paramètres, je pourrais fournir tous les éléments de décision à ces messieurs... »

Quant à l'ordinateur, Gérard Cosme ne lui en a voulu qu'une seule fois, au début, un dimanche où il s'est trompé de date et que rien ne venait... Il a dû douter un moment... Puis Mme Cosme a trouvé la faille (deux heures après!). Elle en rit encore.

Jean PERRIN



Marmites et faitout même sur les écrans!

DISC'SUC

Le logiciel des boulangers, pâtisseries, confiseurs, chocolatiers, glacières et traiteurs s'appelle Disc'Suc. Il a été mis au point et est commercialisé par:

Société DISC S.A. Services et Conseils en Informatique, 11, rue Chaptal 92300 Levallois-Perret. Téléphone: (1) 758.66.06.

Il est mis en œuvre sur le micro-ordinateur Burroughs B20 dans les conditions suivantes:

CONFIGURATION DE BASE

Unité centrale 256 KO • Unité de disque magnétique 5 MO • Unité de disquette 630 KO • Ecran clavier • Imprimante 150 cps • Logiciel de base • Montant HT: 78 800 F

LOGICIEL D'APPLICATION

Gestion des commandes • Besoins de fabrication • Prix de revient • Facturation Comptabilité • Statistiques • Montant HT: 30 000 F

Cette configuration est extensible en multiposte.

Terminal et micro-ordinateur,
personnel et professionnel,
à partir de

15.900F*



* au 30.09.83

- Gestion
- Calculs scientifiques et statistiques
- Traitement de texte
- Communication
- Formation
- Enseignement
- Simulation

Galaxie 400

et toute la gamme P.F.I.
à l'école, à l'usine, au bureau.

FONTAINE INFORMATIQUE
CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE SYSTÈMES INFORMATIQUES

20, av. Arago - B.P. 10 - Z.I. 91380 Chilly Mazarin
Tél. (6) 909 83 79 5 lignes groupées
Télex Fontel 690 254 F

M Fonction
Société Activité
..... adresse
..... Tél.
souhaite recevoir une documentation la
visite d'un ingénieur concernant le systé-
me Galaxie 400 les autres systèmes
P.F.I. .